

# Chant de printemps

Enfin le printemps nous donne  
Sa couronne,  
Et ses parfums précieux ;  
Enfin parmi les prairies  
Refleuries  
S'égarent nos pas joyeux.

Vois à travers le feuillage  
Du rivage,  
Frémir le lac doux et pur !  
Plus loin, vois, ô ma compagne !  
La montagne  
Briller dans les champs d'azur !

As-tu vu, de ta fenêtre  
Disparaître  
Du soir les riches couleurs ?  
As-tu senti, sur la plaine.  
Quelle haleine  
Monte des lilas en fleurs ?

Le cœur, au printemps suave,  
Sans entrave,  
N'est-ce pas ? Peut s'élever.  
Tout aspire ce mystère  
Dont la terre

S'enveloppe pour rêver.

Mais, plus que cette nature  
Grande et pure,  
Plus que les teintes des cieux ;  
Bien plus que l'azur de l'onde  
Si profonde,  
Et que les monts glorieux ;

Plus que l'haleine surprise  
De la brise  
Dans les longs plis du rideau,  
J'aime entre les fleurs écloses  
Et les roses,  
Voir briller ton œil si beau :

Ô toi, mon amour suprême !  
J'aime, j'aime  
Ton souris plein de douceur,  
Ton souris qui me fait vivre,  
Qui m'enivre  
Et met le ciel dans mon cœur.

Henri Durand (1818–1842)